

# Frédéric Mitterrand : « Christian Estrosi est un vrai républicain »

**D**urant un an et demi, de 2009 à 2010, ils se sont côtoyés au sein du gouvernement de François Fillon. L'un était ministre de la Culture, l'autre de l'Industrie.

Et l'improbable s'est produit. Entre ses deux personnalités au premier abord si dissemblables, le courant est passé. Aujourd'hui, Frédéric Mitterrand ne garde que de bons souvenirs de Christian Estrosi. Au point d'appeler à voter pour lui aux régionales en Paca, alors même qu'il confesse « être un peu retourné à ses origines de gauche ».

« Je trouve que c'est un vrai républicain, dit-il, quelqu'un avec qui on peut débattre dans le respect et l'estime réciproque. Je ne suis pas toujours d'accord avec lui, mais c'est un homme auquel on peut faire confiance. C'est un excellent maire pour la ville de Nice qu'il accompagne dans une modernisation sage. »

L'ancien ministre et écrivain, qui a raconté dans *Une adolescence* sa jeunesse tiraillée entre son admiration pour de Gaulle et son affec-



**Frédéric Mitterrand couvre d'éloges celui qui fut son collègue au sein du gouvernement Fillon en 2009-2010. Entre les deux, le courant est passé.** (Photo AFP)

tion pour son oncle François Mitterrand, voit aussi en Christian Estrosi un homme de culture et d'ou-

verture. « Ce qui me frappe, c'est son ouverture d'esprit, son absence de préjugés et son respect pour les créateurs

*quels qu'ils soient, alors même que ces derniers sont souvent hostiles au pouvoir, a fortiori de droite. Je l'ai vu à l'œuvre à plusieurs reprises et j'ai toujours été très frappé par son sens républicain. Sans a priori, il souhaite le meilleur pour sa ville et ne mélange pas les choses. »*

## « Le sens de l'effort »

Pour Frédéric Mitterrand, face à la menace frontiste en Paca, les choses sont donc claires : « Il est souhaitable de voter Estrosi dès le premier tour. Je ne me pose pas la question de savoir si j'aurais appelé à voter pour un autre candidat de droite. Il se trouve que c'est lui à cet endroit-là. » L'homme de télé conclut par un ultime dithyrambe de la méritocratie républicaine incarnée par le maire de Nice : « Christian Estrosi est quelqu'un qui vient d'un milieu très modeste. Il s'est fait tout seul et a gardé de ses origines à la fois une grande humilité et un sens de l'effort et de l'efficacité qui relève de sa propre existence. »

**THIERRY PRUDHON**

## Assemblée : l'hymne à la France de Jean Leonetti

Le député-maire d'Antibes Jean Leonetti a interpellé le Premier ministre, hier lors des questions d'actualité à l'Assemblée, lui demandant, au-delà des symboles et des mots, de « faire respecter avec intransigeance les principes républicains inséparables de l'identité française ». L'élu des Républicains avait auparavant vidé sa colère, dans un hymne vibrant à notre pays : « Dans le contexte des événements tragiques du 13 novembre, un fait majeur choque nos concitoyens. Un certain nombre de terroristes étaient français et des enfants français n'ont pas observé la minute de silence en hommage aux victimes. Pour nous, que les choses soient claires, aucune excuse sociale, éducative ou culturelle n'est possible pour ceux qui ont commis ces actes barbares et ceux qui les approuvent. La France n'est pas coupable de discrimination religieuse car elle est laïque. Elle n'est pas coupable de l'exclusion sociale parce qu'elle est généreuse. Elle n'est pas coupable d'apartheid car elle n'est pas raciste. Elle n'a pas non plus à s'excuser auprès de quicon-



**Jean Leonetti, enflammé hier à l'Assemblée.**

(Photo N.-M.)

que de son passé et de son histoire qui a fait ce que nous sommes. Être français n'est ni une religion, ni une origine, ni une couleur de la peau. C'est comme le disait Renan "un héritage à partager et une volonté commune de destin". Ces valeurs, ces idées, doivent être défendues à l'École et dans les familles avec autorité. On n'a pas le droit d'interdire de caricaturer dans le pays de la liberté. On n'a pas le droit de masquer le visage des femmes dans le pays de l'égalité. On n'a pas le droit de prêcher la haine dans le pays de la fraternité. On n'a pas le droit de placer les lois religieuses au-dessus des lois républicaines dans le pays de la laïcité. »

**TH. P.**